pourtant pas synonymes. Le mot de surnaturel est un terme théologique qui a un sens analogique : le surnaturel *essentiel* et le surnaturel *modal*. La distinction est capitale ; elle domine tout le problème du merveilleux. Seul le surnaturel essentiel est le surnaturel proprement dit, le surnaturel tout court ; il désigne une réalité qui dépasse la nature ; il est totalement inaccessible à la science, il est naturellement inconnaissable. Son existence ne peut être connue avec certitude que par la révélation. L'étude du surnaturel essentiel est uniquement affaire de *foi* et de *théologie*. La science ne peut même pas étudier indirectement le surnaturel dans ses effets, la grâce ne supprimant pas la nature. Sans doute, elle en corrige les défaillances et la conduit à sa perfection, mais en respectant toutes les lenteurs, toutes les sinuosités de la psychologie humaine et de ses tares. C'est donc en vain qu'on a pu espérer, par la méthode des résidus, employée par les médecins du Bureau des constatations à Lourdes, appliquée à l'étude de la « dualité dans l'âme des convertis » aboutir à la conclusion qu'un tel fait *empirique* ne peut relever que d'une intervention transcendante : Dieu agissant dans l'âme du converti [1]. On l'a écrit fort justement : « C'est une chimère de vouloir démontrer l'influence de la grâce par voie purement inductive [2]. »

Il en va tout autrement du surnaturel *modal*, auquel appartient le *merveilleux*. Il n'est, comme son nom l'indique, surnaturel que dans son *mode de production*. Essentiellement, c'est un phénomène *naturel* ; mais au lieu d'être réalisé conformément aux lois de la nature, il l'a été selon un mode extraordinaire [3]. Ainsi la guérison subite d'une plaie, d'un os, que la nature réalise progressivement, ne s'explique que par l'intervention extraordinaire d'une cause supérieure. En elle-même, la guérison opérée n'est pas au-dessus de ce que fait la nature ; celle-ci, cependant, est incapable de réaliser la reconstitution des tissus instantanément. Voilà l'extraordinaire, le surnaturel *modal*, le merveilleux. Il est, comme on l'indiquait, dans la définition du merveilleux, *accessible à l'observation* puisqu'il est un phénomène de même nature que tous les autres phénomènes sensibles. Lente ou instantanée, la reconstitution des tissus, dans une guérison, pourra être observée, enregistrée par la radiographie. La manière dont le fait merveilleux s'est produit est, lui aussi, *observable*. Il est également aisé de constater qu'une lésion qui, naturel-

1. PENIDO, *La conscience religieuse*, p. 29.
2. J. MARÉCHAL, S. J., *Études sur la psychologie des mystiques*. Paris 1924, p. 253.
3. Cf GARRIGOU-LAGRANGE, *Le sens du mystère*, pp. 42 et suiv.